

Notre vision du marché du 30 04/05/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

La phrase de la semaine est un des refrains entendus sur les marchés financiers : « Sky is the limit » (le ciel est la limite). On peut en effet se demander quelle est la limite à la décence, à la vérité et surtout à la hausse des marchés.

Tous les instituts qui tentent de réguler au sens large sont consciencieusement démantelés ou vidés de leurs substances. Le dernier en date est l'OPEP qui a vu au 1er mai les Emirats Arabes Unis quitter l'association des producteurs de pétrole, qui donne le « la » aux cours mondiaux depuis des décennies. Cela ouvre la porte et toutes les fenêtres à un marché sans règles, « Drill baby Drill » disait D. Trump aux premiers jours de son second mandat.

Mais on peut se poser la même question sur le congrès américain qui n'est plus consulté sur aucun sujet d'envergure. Qu'il s'agisse des droits de douane ou de la guerre. Toutes les instances sont contournées laissant la justice tenir à bout bras la plus grande démocratie du monde.

L'Iran qui a essuyé un déluge de bombes sur tout son territoire est aujourd'hui plus que consciente de l'avantage économique que le blocage du détroit d'Ormuz lui procure en paralysant l'économie mondiale. L'Amérique n'a plus beaucoup de choix, envoyer des troupes au sol ou transiger dos au mur sur la base de demandes iraniennes toujours plus exigeantes.

Le millier de bateaux bloqués dans le détroit va-t-il prendre le risque de sortir escorté par la marine américaine. Pas sûr que leurs assureurs les suivent dans cette aventure...

Pour les marchés agricoles il en va de même, après la brusque montée de la semaine dernière la question centrale est de savoir jusqu'où cet engouement porté par la spéculation peut-il aller ?

- Le niveau des ventes et des embarquements publié par l'USDA a pris de court nombre d'observateurs.
- Des rumeurs persistantes d'achats massifs de coton par la réserve chinoise (on parle de 500'000 Tonnes) lors de la rencontre à la mi-mai des Pres Xi et Trump ; qui associées à la perspective de l'abandon des taxes à l'importation en Inde ont fait grimper le marché vers des niveaux jamais atteints depuis près de 18 mois.

Alors jusqu'où peut aller le marché et quelles sont les conséquences pour la filière :

- Sans une demande soutenue pas de salut à prévoir
- Sans la réouverture du détroit d'Ormuz, plus de Gaz, plus d'Ammoniac et surtout plus de souffre. Mauvais temps pour la fertilisation des sols.
- Avec l'alerte persistante d'une année El Nino, les récoltes seront réduites.
- La sécheresse aux Etats Unis peut entrainer une baisse de la production et peser sur les cours

Toutefois la hausse massive du marché va inciter tous les acteurs de l'hémisphère Nord à planter jusqu'à la mi-juillet. Alors que se passera t il en cas de reflux du marché ?

Pas sur que le rapport WASDE apporte, la semaine prochaine dans son rapport du mois de mai, une réponse à ces éléments, laissant les producteurs à la merci d'un retournement de marché avec des coûts de production tous les jours plus élevés.

	28-avr	04-mai	Différence
K26	77,33	81,85	↑ 5,85%
N 26	79,43	83,50	↑ 5,12%
Z 26	80,87	84,08	↑ 3,97%
EURO/\$	1,1695	1,1697	↑ 0,02%
COTLOOK A index	89,35	92,05	↑ 3,02%

Our vision of the cotton market

04/05/26

The phrase of the week is one often heard on the financial markets: ‘The sky’s the limit’. One might indeed wonder where the limits lie for decency, truth and, above all, the rise of the markets.

All institutions that attempt to regulate in the broadest sense are being systematically dismantled or stripped of their substance. The latest example is OPEC, which saw the United Arab Emirates leave the oil producers’ association on 1 May – an organisation that has set the tone for global prices for decades. This opens the door and all the windows to a market without rules: “Drill baby drill,” said Donald Trump in the early days of his second term.

But one might ask the same question about the US Congress, which is no longer consulted on any major issue, be it tariffs or war. All institutions are being bypassed, leaving the justice system to hold the world’s largest democracy at arm’s length.

Iran, which has endured a deluge of bombs across its entire territory, is now all too aware of the economic advantage that blocking the Strait of Hormuz affords it by paralysing the global economy. America no longer has much choice: send in ground troops or make a deal with its back against the wall, based on Iran’s ever-increasing demands.

Will the thousand or so ships stuck in the strait take the risk of leaving under US naval escort? It is doubtful that their insurers would back them in such a venture...

The same applies to the agricultural markets; following last week’s sharp rise, the key question is how far this speculative frenzy can go?

- The sales and shipment figures published by the USDA took many observers by surprise.
- Persistent rumours of massive cotton purchases by the Chinese reserve (reportedly 500,000 tonnes) during the mid-May meeting between Presidents Xi and Trump; combined with the prospect of India scrapping import duties, these have sent the market soaring to levels not seen for nearly 18 months.

So how far can the market go, and what are the consequences for the sector:

- Without sustained demand, no recovery is in sight
- Without the reopening of the Strait of Hormuz, no more gas, no more ammonia and, above all, no more sulphur. Bad times for soil fertilisation.
- With the persistent warning of an El Niño year, harvests will be reduced.
- The drought in the United States could lead to a drop in production and weigh on prices

However, the massive rise in the market will encourage all players in the Northern Hemisphere to plant until mid-July. So what will happen if the market turns?

It is unclear whether next week’s WASDE report for May will provide an answer to these issues, leaving producers at the mercy of a market reversal with production costs rising daily.

	28-avr	04-mai	Différence
K26	77,33	81,85	↑ 5,85%
N 26	79,43	83,50	↑ 5,12%
Z 26	80,87	84,08	↑ 3,97%
EURO/\$	1,1695	1,1697	↑ 0,02%
COTLOOK A index	89,35	92,05	↑ 3,02%